

POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE DU NOUVEL ACCUEIL DU MUSÉE DE CLUNY, MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE

PAR AUDREY AZOULAY,
MINISTRE DE LA CULTURE ET
DE LA COMMUNICATION

LUNDI 9 JANVIER 2017

Dossier de presse



SOMMAIRE

- 1. Présentation du musée et du programme de travaux**
- 2. Fiches techniques :**
 - 2.1 Restauration des vestiges des thermes**
 - 2.2 Restauration chapelle**
 - 2.3 Création du nouvel accueil**
 - 2.4 Refonte des parcours de visite**
- 3. Note de présentation du nouvel accueil par B. Desmoulin**
- 4. Note de présentation de la refonte des parcours muséographiques par Bernard Desmoulin et Adrien Gardère**
- 5. Présentation agence Bernard Desmoulin**
- 6. Présentation agence Adrien Gardère**
- 7. Présentation agence Paul Barnoud, Atelier Cairn**
- 8. Vues 3d du nouvel accueil par Bernard Desmoulin**
- 9. Vues 3d de la scénographie Bernard Desmoulin / Adrien Gardère**
- 10. Texte inaugural**

1. Présentation du musée et du programme de travaux

Le musée

Un lieu authentique

Joyau blotti à Paris, au cœur du quartier latin, le musée de Cluny, reconnu comme l'un des principaux lieux de charme de la capitale, réunit deux monuments remarquables : les thermes gallo-romains datant du I^{er} siècle, visibles depuis le boulevard Saint-Michel et l'hôtel des abbés de Cluny, qui a donné son nom au musée, construit à la fin du XV^{ème} siècle.

Les bâtiments sont ainsi en parfaite symbiose avec les collections qu'ils abritent, antiques et médiévales.

Des collections exceptionnelles

Colorées, diverses, parfois intrigantes les collections se composent de peintures, sculptures, vitraux, pièces d'orfèvrerie ou d'ivoire, et tapisseries parmi lesquelles figure la fameuse tenture de La Dame à la licorne, restaurée entièrement en 2012-2013.

Une renommée au-delà des frontières

Établissement à rayonnement international, le musée de Cluny est un centre de référence pour la préservation et la diffusion du patrimoine médiéval, à l'instar des Cloisters de New York (Metropolitan Museum of Art) et du département d'art médiéval du British Museum de Londres. Aussi, dans une démarche d'échange des savoirs et de mutualisation des actions, il est membre fondateur du réseau européen des musées d'art médiéval (Musée national du Bargello à Florence ; Musée Schnütgen à Cologne ; Musée Episcopal à Vic ; Palazzo Madama à Turin...).

Et organise également des expositions de ses collections « hors les murs » - ainsi par exemple *Art and Nature in the Middle Ages/ Arte y naturaleza en la Edad Media* à Dallas et Bogotà en 2016-2017.

Un musée ouvert au plus grand nombre

La vie du musée de Cluny est rythmée par de très nombreux événements et activités : une à deux expositions temporaires par an, conférences, lectures, concerts, visites et ateliers...

Ces rencontres sont l'occasion d'ouvrir le musée à un public toujours plus important, pour que chacun perçoive combien la culture médiévale peut être à la fois fascinante et aide à la compréhension du monde d'aujourd'hui. Le musée de Cluny s'adresse à tous les publics. Dans un souci de démocratisation et d'accès de chacun à la culture, il cherche à s'ouvrir toujours davantage, à ses fidèles comme aux publics éloignés ou empêchés, notamment les personnes à mobilité réduite. Cela est aujourd'hui possible grâce à Cluny 4, grand projet de modernisation.

Un voyage dans le temps et dans l'imaginaire médiéval

Visiter le musée de Cluny c'est avant tout plonger au cœur du monde médiéval. C'est un voyage dans le temps et dans l'imaginaire, dans un univers de la lumière, de la couleur et du merveilleux.

Le Moyen Âge est une période fondamentale dans l'histoire de la France et de l'Europe.

Les collections illustrent la diversité et la richesse de l'art de cette époque.

Elles comportent à la fois des chefs-d'œuvre comme la *Tenture de saint Étienne* ou la *Rose d'or*, et des objets du quotidien qui révèlent les savoir-faire et les sources d'inspiration de la période médiévale. Les visiteurs découvrent les collections dans un cadre intime et dans un bâtiment à dimension humaine, qui procure une proximité rare avec les œuvres d'art.

Celle-ci et la symbiose entre le contenant et le contenu (bâtiments et collections) constituent le cœur de l'identité du musée de Cluny.

Un processus de modernisation enclenché dès 2012.

L'institution s'est engagée dans une ambitieuse démarche de modernisation il y a déjà trois ans.

Dès 2012, le musée repense son positionnement et refond son identité visuelle, avec l'adoption d'un nouveau logo et d'une charte graphique. Se dotant d'une signature verbale, il s'affirme comme le

musée du « monde médiéval ». En parallèle, la refonte du site Internet du musée et une action dynamique sur les réseaux sociaux numériques consolident sa présence en ligne.

En 2013, la salle de *La Dame à la licorne* est remodelée grâce au mécénat de la société japonaise NHK, et les six pièces restaurées de la célèbre tenture sont désormais présentées dans un nouvel écrin, propices à de meilleures conditions de conservation et d'accessibilité.

Cluny 4 : un programme de modernisation du musée et un grand projet culturel à paris

Une mise aux normes indispensable

Le musée souffre d'un manque de visibilité, dû en particulier à son entrée trop discrète et confidentielle et ses différents espaces ne sont pas accessibles à tous.

Les bâtiments, anciens, ne sont pas adaptés aux flux des visiteurs et à leur confort. L'espace d'accueil, d'une surface de seulement 52^m2, situé dans les anciennes cuisines de l'hôtel, est en permanence saturé, il est insuffisant et inadapté pour recevoir les quelque 300 000 visiteurs annuels. Cette mise aux normes répond par ailleurs aux objectifs définis dans la loi « sur l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées » du 11 février 2005.

La mise en place, dans le nouveau bâtiment d'accueil, de deux ascenseurs reliant les trois niveaux du parcours participera à cette accessibilité des personnes à mobilité réduite.

Au-delà de l'accessibilité physique au lieu, fondamentale, le musée se mobilise également pour l'accessibilité intellectuelle en mettant en place les outils muséographiques et de médiation permettant à tous les publics de comprendre et d'apprécier les œuvres qu'il détient. Cet enjeu est précisément l'objet de la refonte des parcours muséographiques.

A la différence des autres musées nationaux, le musée de Cluny n'a fait l'objet d'aucune rénovation d'envergure depuis les années 1950. Il ne dispose pas des équipements considérés de nos jours comme indispensables à tout établissement culturel. Conscient de ces enjeux, le musée s'est concentré sur l'indispensable, l'essentiel et l'urgent et a voulu retenir un projet mesuré, à l'échelle du site et des bâtiments. Ce programme intitulé « Cluny 4 » donne un nouvel élan à l'établissement.

Il prend en compte toutes les dimensions de cet exceptionnel lieu patrimonial : un site archéologique d'un intérêt méconnu, des monuments historiques prestigieux – l'un antique, l'autre médiéval, unis par des interventions de qualité aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles – des collections à découvrir et redécouvrir...

Un programme en quatre volets :

- la restauration des bâtiments : le bâtiment Boeswillwald et la chapelle de l'hôtel de Cluny en 2015-2016, les thermes gallo romains en 2016-2017 ;
- la construction d'un nouvel espace d'accueil depuis l'automne 2016, dont l'engagement est célébré par Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication, le 9 janvier 2017. La réception de ces travaux est prévue fin 2017.
- la refonte des parcours muséographiques dont les travaux préparatoires sont en cours pour une mise en œuvre en 2018-2020 suite à la sélection, le 1^{er} septembre 2016 de l'équipe de Bernard Desmoulin, architecte, associé au studio Adrien Gardère, muséographe-scénographe;
- l'optimisation de l'insertion urbaine à l'horizon 2020.

Une restauration préalable

Ce vaste programme, nommé « Cluny 4 » a débuté à l'automne 2015 avec la restauration de la chapelle de l'hôtel de Cluny et celle des vestiges des thermes antiques, sous maîtrise d'œuvre de l'architecte en chef des monuments historiques Paul Barnoud avec pour cheffe de projet Céline Girard. La chapelle de l'hôtel de Cluny (vers 1500) est de nouveau ouverte au public depuis septembre 2016 après une intervention qui a permis de retrouver un état général à la mesure de ce chef-d'œuvre de l'architecture gothique flamboyante et de mieux en apprécier la beauté de sa voûte et ses remarquables peintures d'inspiration italienne.

La « salle des enduits », qui conserve d'importants vestiges de peinture romaine du I^{er} siècle, est dotée quant à elle depuis fin octobre 2016 d'une couverture adaptée et les travaux viendront consolider les structures antiques du monument afin d'en assurer une meilleure conservation et une meilleure présentation. Elle sera, comme tout le parcours des thermes, accessible en visite accompagnée.

Un nouveau bâtiment d'accueil

L'accueil du public est une première urgence. C'est pourquoi la construction d'un nouveau bâtiment dédié notamment à cette fonction est indispensable.

Conçu par l'architecte Bernard Desmoulin, désigné en juillet 2014, ce nouvel espace d'accueil permettra de renforcer la visibilité du musée depuis le boulevard Saint-Michel. Son projet prévoit une architecture contemporaine à la fois discrète et respectueuse, qui « s'implante sans s'imposer », afin de respecter le bâti et les monuments historiques présents. Façades grisées en harmonie avec la couleur des pierres environnantes, « peau » extérieure à l'aspect brut et vibrant, aux effets changeants avec la lumière du jour, l'architecte a également manifesté sa sensibilité au lieu par la reprise sur l'enveloppe externe d'un motif gothique de guipure, présent dans l'escalier de la chapelle du musée.

Telle la signature du nouveau bâtiment d'accueil, ce motif fait un écho direct au précédent architectural, à l'histoire du lieu et au contenu des collections.

Le bâtiment d'accueil de 250^m² au sol sera composé de trois niveaux :

- un premier pour l'accueil et la librairie,
- un second, en mezzanine, avec un espace modulable entièrement destiné aux activités culturelles pédagogiques et de médiation,
- un troisième pour la régie des œuvres et pour des présentations temporaires des collections ou de petites expositions. Ce nouvel espace équipé de deux ascenseurs permettra de répondre aux attentes du public d'aujourd'hui en termes d'accueil et de confort, tout en respectant l'identité du musée.

Depuis l'accueil une passerelle-coursive permettra à tous les publics d'accéder à l'annexe romaine dans le cadre de visites guidées.

Pendant toute la durée du chantier, le musée reste ouvert au public et les œuvres majeures restent visibles.

La refonte des parcours

Ce changement d'implantation de l'accueil de l'est vers l'ouest nécessite une modification du circuit de visite. Il permet la mise en place de deux parcours depuis le nouvel accueil : archéologique et monumental pour le premier ; muséographique pour le second, qui permettront de restaurer une cohérence puisque le fil conducteur sera chronologique.

Le parcours archéologique et monumental, accessible en visite guidée, mènera des thermes - frigidarium et vestiges antiques avec notamment la salle des enduits, l'annexe romaine et la cave gothique - aux autres constructions patrimoniales du site.

Le parcours muséographique, en visite libre, permettra de découvrir les collections, de la fin du IV^{ème} au début du XVI^{ème} siècle. Cette modernisation permettra une meilleure compréhension des collections par les publics en restituant une cohérence chronologique et devrait séduire des publics plus nombreux et diversifiés. L'accompagnement didactique et les activités de médiation culturelle viendront appuyer les nouvelles présentations, afin de proposer des outils et des niveaux de compréhension répondant aux attentes de tous les publics.

2.1 Fiche technique de la restauration des vestiges des thermes

Les acteurs

Maître d'ouvrage

Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture, Oppic

Maîtrise d'œuvre

Paul Barnoud, architecte en chef des monuments historiques

Assistance à maîtrise d'ouvrage

O.P.C : Direct ORG-GO

C.S.P.S : BTP Consultants

C.T : Qualiconsult

Les entreprises

Maçonnerie pierre de taille : Lefèvre

Couverture : Coanus

Laboratoire : ERM

Charpente métallique : CCS International

Serrurerie - menuiserie - acier : Patrick Mazingue

Courants forts - courants faibles : Satelec

Le programme

L'objectif de cette opération est d'assurer la conservation des maçonneries et des enduits des vestiges antiques. Elle doit répondre à plusieurs exigences :

- donner une lecture du monument comme un édifice gallo-romain avec ses caractéristiques : un appareillage majoritaire en *opus mixtum*, des dimensions monumentales, un dessin des arases s'approchant au plus près de la matière conservée, des vestiges de l'organisation thermale (niches, exèdres, bassin) ;
- conserver une lecture scientifique qui permet de visualiser, lors d'une observation plus approfondie, les différentes phases de restauration ;
- prendre en compte la valeur esthétique : les maçonneries sont aujourd'hui un patchwork de matières que la patine du temps a plus ou moins atténué. Les reprises et remontage de maçonneries, indispensable à la conservation du monument, et la définition des nouveaux mortiers utilisés sont un point sensible de la restauration, aussi bien dans le choix des matériaux et de leur mise en œuvre, que de leurs teintes ou leur granulométrie, pour offrir un ensemble harmonieux et cohérent.
- s'attacher à la conservation de la matière antique : dans les maçonneries actuelles, la matière antique est souvent conservée au cœur même des maçonneries dont les parements, plus récents, relèvent de différentes campagnes de restauration qui se sont succédées depuis le début du XIX^{ème} siècle. L'intervention en cours cherche à conserver au maximum cette matière antique initiale, en purgeant les mortiers de restauration apparents trop durs qui entraînent une altération au cœur des maçonneries de la matière antique.

Calendrier prévisionnel

24 mois de travaux

Livraison finale : décembre 2017

Budget prévisionnel

2, 450 M€ TTC toutes dépenses confondues

Financement

État

2.2 Fiche technique de la restauration de la chapelle

Les acteurs

Maître d'ouvrage

Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture, Oppic

Maîtrise d'œuvre

Paul Barnoud, architecte en chef des monuments historiques

Assistance à maîtrise d'ouvrage

O.P.C : Direct ORG-Go

C.S.P.S : BTP Consultants

C.T : Qualiconsult

Les entreprises

Maçonnerie Pierre de taille : Pierrenoel

Laboratoire : ERM

Restauration de sculptures : Ateliers Enache

Couverture : Coanus

Menuiserie : Aubert Labansat

Serrurerie : Patrick Mazingue

Restauration des décors peints : Lithos

Restauration des sols en pierre naturelle : Pierrenoel

Vitraux : Barthe-Bordereau

Eclairage architectural et muséographique : Satelec

Historique

La chapelle de l'hôtel médiéval, a été édifiée comme l'ensemble de ce monument à la fin du XV^{ème} siècle sous l'abbatit de Jacques d'Amboise.

Son mur ouest et son pignon nord prennent appui sur des maçonneries romaines appartenant aux thermes antiques de Lutèce.

Monument majeur de l'architecture gothique flamboyante parisienne ayant partiellement conservé son décor d'origine, notamment ses remarquables peintures murales d'inspiration italienne, utilisée ponctuellement comme lieu de culte jusqu'à la Révolution, la chapelle a ensuite été transformée en amphithéâtre de médecine, en atelier d'imprimerie, puis est devenue salle du musée dès la création de celui-ci en 1843.

Le programme

Cette campagne de restauration de la chapelle a permis de retrouver un état général à la mesure de ce chef-d'œuvre et de mieux en apprécier le décor peint et sculpté.

Ces travaux ont porté sur la restauration des façades est et nord (intégrant l'escalier à vis menant au jardin, toujours fermé au public pour le moment), la consolidation des tympans extérieurs par injection, le rejointement partiel de des maçonneries et la réintégration de certains éléments sculptés manquants.

La couverture en ardoise a également été révisée et des gouttières ont été posées pour protéger les façades des ruissellements. Un nettoyage a eu lieu sur les derniers fragments de vitraux colorés d'origine conservés dans les parties hautes, tandis qu'un vitrage losangé de facture traditionnelle mais aux performances modernes (anti UV) a été posé dans les baies.

A l'intérieur, les sculptures et les décors muraux ont été nettoyés, révélant ainsi leur polychromie d'origine. Les premières, étaient de couleurs très sombres presque noires, dues à un vernis qui s'était oxydé et assombri.

Les décors peints qui figurent parmi les rares exemples de peinture murale parisienne vers 1500 ont retrouvé couleurs et nuances, révélant de nombreux détails et toute la valeur de l'ensemble.

La porte sculptée en bois qui mène sous la chapelle, a elle aussi été débarrassée des encrassements qui maquaient une polychromie du XIX^{ème} siècle.

Cette restauration a par ailleurs permis de redécouvrir une polychromie bleu-vert sur le fond des voûtes, comme sur les décors du tambour qu'on croyait brun-noir tant ils étaient encrassés.

Calendrier

Début des travaux : décembre 2015

Livraison : août 2016

Budget

1,4 M€ TTC toutes dépenses confondues

Financement

État

2.3 Fiche technique de la création du nouvel accueil

Les acteurs

Maître d'ouvrage

Ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines

Maître d'ouvrage délégué

Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture, Oppic

Maîtrise d'œuvre

Bernard Desmoulin : architecte

AI Environnement (BE environnement)

Venathec (BE acoustique)

Scoping (BET)

C&E Ingénierie (BET BFUP)

Les entreprises

Structure clos et couvert : Lefèvre

Aménagement intérieur : Bonnardel

Mobiliers : Bonnardel

Plomberie - chauffage - ventilation : Morlet

Electricité : ERI

Ascenseurs : Kone

Revêtements des sols souples et peinture : Les Peintures Parisiennes

Passerelle : non encore attribué

Le programme

Le nouvel accueil prendra place au rez-de-chaussée du bâtiment Boeswillwald construit au XIX^{ème} siècle, tout juste réhabilité, et dans une extension de 250 m² au sol, construite sur l'emprise de la terrasse mitoyenne. Il abritera l'accueil-billetterie du musée, la librairie-boutique, des vestiaires et des sanitaires pour les groupes et les individuels. Un espace pédagogique dédié, des équipements de régie des œuvres et une salle destinée à des présentations temporaires seront également intégrés à ce nouvel espace. Une passerelle accessible depuis le nouvel accueil fera figure de belvédère sur les vestiges antiques des thermes de Lutèce.

Les spécificités du chantier

Un chantier qui en comprend plusieurs

Sur une zone d'environ 1250 m² cohabitent deux chantiers : celui de la création du nouvel accueil et celui de la restauration et consolidation des vestiges des thermes gallo-romains, d'où la nécessité d'une coordination fine des différents acteurs et entreprises sur une emprise étroite.

Un chantier en plein cœur de Paris

Dans une zone urbaine dense, les espaces et les installations de chantiers sont donc nécessairement contraints, impliquant une coordination étroite entre le chantier, les riverains et la Ville de Paris.

Un chantier sur une zone archéologique sensible

Ce qui implique un dialogue soutenu avec la Conservation régionale des monuments historiques et le Service régional de l'archéologie, afin d'encadrer les interventions de grande technicité sur le monument, en particulier pour la mise en œuvre des fondations par micro-pieux au travers des maçonneries antiques.

Un chantier réalisé en site ouvert

Durant toute la durée des chantiers le musée, reste ouvert au public, dans des espaces limitrophes au chantier. Ce maintien de l'activité implique un travail de précision pour faire coexister deux impératifs : accueil du public dans des conditions satisfaisantes et respect des délais et coûts du chantier.

Calendrier prévisionnel

Durée du chantier : 16 mois

Budget prévisionnel

7,640 M€ TTC toutes dépenses confondues

Financement

État, incluant pour 50.08 % les contreparties reçues de l'Agence France Museum dans le cadre de la participation du musée de Cluny au projet Louvre Abu Dhabi
Mécénat Lafarge pour la passerelle

2.4 Fiche technique de la refonte des parcours de visite

Les acteurs

Maître d'ouvrage

Ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines

Maître d'ouvrage délégué

Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture, Oppic

Maîtrises d'œuvre

- Maîtrise d'œuvre : refonte des parcours muséographique : Bernard Desmoulin, architecte associé au Studio Adrien Gardère, muséographe - scénographe - designer
- Maîtrise d'œuvre monument historique : accessibilité des personnes à mobilité réduite et restauration de la cour : Paul Barnoud, architecte en chef des monuments historiques.

Le programme

L'opération de refonte des parcours de visite vise à :

- mettre en œuvre le projet scientifique et culturel du musée de Cluny avec la proposition d'une nouvelle expérience de visite pour tous notamment en proposant une réelle accessibilité au public en situation de handicap ;
- mettre en cohérence le parcours de découverte du monument et des collections ;
- mettre aux normes et à niveau technique les espaces de visite ;
- réaménager une partie des espaces tertiaires.

L'opération est décomposée en plusieurs phases de travaux qui seront conduites en parallèle des chantiers de création du nouvel accueil, de restauration du monument historique et de mise en accessibilité. Ces travaux porteront sur la rénovation, d'environ 2 600 m² d'espaces de visite, sa muséographie et la signalétique générale.

Calendrier prévisionnel

Le jury de concours de septembre 2016 a permis de désigner, le groupement Bernard Desmoulin architecte associé au Studio Adrien Gardère, muséographe-scénographe-designer parmi les cinq équipes en lice :

- Die Werft architecture et muséographie ;
- Bernard Desmoulin architecte associé au Studio Adrien Gardère, muséographe - scénographe - designer ;
- Atelier de l'Ile ;
- Architetto Michele De Lucchi associé à Bgc Studio (Giovanna Comana, architecte) ;
- Guicciardini et Magni Architetti-studio associato.

Les travaux s'échelonnent en plusieurs phases pour s'achever en 2020.

Budget prévisionnel total (interventions d'accessibilité sur le monument historique et refonte des parcours)

11,410 M€ TTC toutes dépenses confondues

Financement

État, Amis du musée et mécènes privés (cercle des mécènes du projet « Cluny 4 »)

3. Note de présentation du nouvel accueil par Bernard Desmoulin

« Le musée national du Moyen Âge à Paris, résulte de l'imbrication de trois ensembles : les anciens thermes antiques, l'Hôtel des abbés de Cluny et enfin les interventions du XIX^{ème} ayant mené à la construction du musée. Et si tous trois appartiennent à un seul musée, un seul site et presque un seul îlot, le premier constat du visiteur est pourtant celui d'un réel déficit de visibilité d'ensemble et de lisibilité de l'entrée.

Dernier arrivé dans ce paysage d'assemblages pour corriger ce problème de fond, un nouvel édifice porte l'ambition de créer un accueil à la mesure de ce musée. Dans un contexte historique aussi exceptionnel et insolite au cœur de Paris l'intrusion de cette nouvelle pièce doit à la fois revendiquer sa présence et s'imprégner d'un sentiment de responsabilité.

Là est le thème essentiel de notre propos.

Les grands axes de notre projet et ses principes fondateurs reposent sur les intentions suivantes :

- Privilégier la visibilité de l'accueil depuis le boulevard Saint-Michel en créant un édifice détaché du contexte archéologique par l'aspect de sa matière. Une vêtue métallique prête à l'édifice son aspect évolutif et réversible. Cette enveloppe préserve totalement la lisibilité et la silhouette des volumes anciens. Sa légèreté, ou sa fragilité apparente, résultent d'un habillage et d'une composition incertaine de tôles d'acier à la patine contrôlée. Ce choix crée une situation contrastée (légèreté d'une vêtue métallique partiellement dentelée opposée aux masses lapidaires structurelles) qui recherche une dimension poétique et intemporelle dans sa connivence avec le « déjà là ».

De larges aplats de guipures métalliques éparpillées sur la vêtue ornent les façades d'un motif emprunté aux dentelles de pierre sculptées repérables dans la salle de la Chapelle.

Elles transforment les ouvertures en signal culturel et diffusent à l'intérieur une lumière graphique et tamisée. Sans imposer au site l'ajout d'une figure pesante supplémentaire, l'édifice par la franchise de sa matière, métallique et patinée exclut tout mimétisme avec l'environnement archéologique à magnifier.

- Le collage d'architectures et l'imbrication des vestiges interdisent ici, toute gesticulation susceptible de troubler la perception de l'ensemble. La sobriété, pour calmer le jeu, s'impose. L'enveloppe du nouvel édifice se définit par l'accolement de deux petites nefs inégales qui se distinguent clairement du contexte lapidaire du site. Leur volumétrie en apparence fragmentée permet d'en minimiser l'impact.

Le pli de leur toiture inscrit le nouvel édifice dans un registre formel familier et vernaculaire capable de générer ultérieurement un principe de couverture des vestiges. Cette enveloppe apparaît posée sur un socle de verre qui, éclairant le grand plateau du RdC, le désigne pour l'ensemble comme un accueil souriant. Un joint creux, en toiture et façade, laisse respirer la bâtisse du 19^{ème} en en laissant deviner le volume originel.

- Rue du Sommerard, une boîte de verre aux proportions verticales à l'ossature en inox, localise clairement l'entrée du musée.

- A l'intérieur, des textures et des matières brutes et chaleureuses – murs en béton de décoffrage, mobilier en bois, pierre volcanique au sol – créeront un lien entre les zones archéologiques et celles plus feutrées du Moyen Âge.

L'ambiance claire et fonctionnelle du grand volume d'accueil introduira les publics à la visite du Musée de façon conviviale et contemporaine. »

4. Note de présentation de la refonte des parcours muséographiques par Bernard Desmoulin et Adrien Gardère

« Tout projet muséographique est le fruit de la rencontre avec un site, son histoire, sa culture, son architecture — ses architectures — et aussi, avec une collection, ses enjeux artistiques, scientifiques, historiques et pédagogiques élaborés par les conservateurs et leurs équipes. C'est à l'aune de ces éléments et dans le dialogue et l'échange permanents avec les conservateurs, les équipes scientifiques et les architectes, que nous entendons travailler à la conception de la nouvelle muséographie du musée Cluny.

Le musée national du Moyen Âge résulte de l'imbrication de trois ensembles : les anciens thermes antiques, l'Hôtel des abbés de Cluny et les interventions du XIX^{ème} ayant mené à la construction du musée. Le nouvel accueil, actuellement en cours de réalisation, vient compléter cet ensemble de strates architecturales.

Le projet de refonte du parcours muséographique a pour objectif, d'une part de permettre la lecture cohérente et la découverte de ces différents ensembles architecturaux, aujourd'hui perçus comme des entités distinctes reliées de façon énigmatique et labyrinthique ; d'autre part, d'en assurer l'indispensable accessibilité à tous et tout particulièrement aux personnes à mobilité réduite ; et enfin bien sûr de redéployer et magnifier ses collections exceptionnelles et variées tout en conservant au musée son « charme » et sa spécificité.

Notre intervention veut restituer, au regard distrait comme à l'œil aguerri, les ambiances originelles des différents ensembles architecturaux, à travers une intervention élégante et juste, en évitant les écueils du pastiche ou de la compétition des styles. Dans l'ensemble du parcours, nous avons donc scrupuleusement respecté la distribution des œuvres et des thématiques telle que décrite dans le PSC.

Créer du sens et traduire en design, en espace, en circulation, en graphisme et en lumière, les enjeux culturels forts et les problématiques du programme, tel est l'enjeu de la muséographie.

Notre objectif est le suivant : rendre parfaitement lisibles les ensembles distincts et inviter et rendre possible le dialogue entre le public et les œuvres, entre les œuvres elles-mêmes, mais aussi entre les œuvres et les architectures variées et uniques du musée Cluny, en tirant parti de la diversité de leur nature et de leurs échelles.

Dans cet esprit, nous avons abordé les contraintes inhérentes aux bâtiments et à sa mise en accessibilité comme des atouts, susceptibles de faire émerger les réponses les plus pertinentes et les plus justes.

A ce titre, la mise en accessibilité des deux premières salles du parcours de visite (A1 & A2), et tout particulièrement de la grande salle antique (A2) constitue à nos yeux une opportunité pour valoriser et faciliter la lecture de son architecture.

Afin de permettre un début de parcours commun à tous les publics, nous avons fait le choix de la mise à niveau du sol de ces deux premières salles avec celui du bâtiment d'accueil.

Un béton de sol assure une continuité de matière et renforce la lecture cohérente du parcours.

A distance des trois murs antiques, ce sol offre au visiteur une position privilégiée pour admirer l'architecture et les collections, appuyé sur la délicate rambarde périphérique. Elle permet aussi l'exposition optimale des œuvres dans la grande salle antique, tout en assurant leur protection, et tout particulièrement celles des chapiteaux. En retrait et à distance des trois murs antiques d'origine, le visiteur est en position privilégiée pour admirer, et l'architecture, et les collections.

La suite de la visite se poursuit avec la salle Notre Dame (A4), dont l'accès pour la PMR se fait via le circuit prévu par l'ACMH. Ici, nous proposons d'intégrer un élévateur PMR supplémentaire dans l'angle nord-est de la salle Notre Dame (A4) en ouvrant ponctuellement le mur - non classé - entre

la salle A4 et A3. Ce nouveau franchissement - au faible impact visuel, puisque l'élévateur se trouve caché derrière le battant de la porte du portail de la Chapelle de la Vierge de Saint Germain-des-Près - évitera à la personne en fauteuil de faire à nouveau demi-tour, reprendre l'élévateur vers le Frigidarium, retourner dans le bâtiment d'accueil, prendre en tout trois ascenseurs pour traverser tout l'Hôtel médiéval en sens inverse et sur ses deux niveaux, et retrouver enfin le parcours commun.

Notre proposition permet à l'inverse un parcours continu et commun à tous les publics depuis la salle Notre-Dame jusqu'à la fin de la visite du musée. »

5. Présentation agence Bernard Desmoulin

Bernard Desmoulin a étudié l'architecture sous la verrière du Grand Palais avant de collaborer dans diverses agences à Paris et New York. Admis en 1984 et pour deux ans à la Villa Médicis à Rome, il est, à son retour, lauréat des Albums de la Jeune Architecture. Il gagne en 1988 le concours d'architecture et de paysage pour la Nécropole Nationale de Fréjus qui lui permet de créer en 1990 sa propre agence.

Souvent à vocation culturelle, nos références affirment une écriture franche et contemporaine dans des sites réputés finis (Salle Pleyel, Musée Rodin, Palais du Louvre, zona Rosa à Mexico, Abbaye de Cluny, Aménagement du Grand Commun du Château de Versailles, Thermes de Cluny...) ou au contraire, en devenir (Musée de Sarrebourg, centre d'art à Montreuil, Conservatoire à Paris...)

En parfaite connivence avec les sites et les programmes, loin de toute gesticulation inutile et en écho aux questions économiques et environnementales, notre architecture s'exprime dans une écriture faite de matérialités pérennes. En conciliant l'innovant et le familier, cette écriture sobre et mesurée, tente de satisfaire les demandes intemporelles de la ville et de ses occupants.

Autant publiques que privées, l'agence participe également à de nombreuses consultations (siège de Jean Paul Gautier Couture, Ambassade de France à Tokyo, campus de Jussieu, restructuration du Musée Picasso à Paris, Collège de France, Musée Albert Khan à Boulogne...).

Lauréat du Prix de l'Équerre d'Argent en 2009 pour le Conservatoire Léo Delibes à Clichy (92) et médaille d'argent de l'Académie d'Architecture en 2000, notre travail, à travers de nombreuses publications et conférences, est largement diffusé en France et à l'étranger.

Bernard Desmoulin architectedplg

49 rue du Faubourg-Poissonnière, 75009 PARIS.

T.01 47 03 33 72. [email:bernard.desmoulin@orange.fr](mailto:bernard.desmoulin@orange.fr)

1981, diplôme d'architecte dplg, (UP7, Grand-Palais).

1981/1983, collaboration d'agence (Paris & New-York).

1984/1985, Pensionnaire de la Villa Médicis à Rome.

1984, Lauréat des Albums de la Jeune Architecture.

Depuis **1986**, exercice libéral.

1990, exposition IFA, 40 architectes de moins de 40 ans.

1993, nomination à l'équerre d'argent (Nécropole de Fréjus).

Depuis **1994**, architecte conseil de l'Etat.

1997, assistant à maîtrise d'ouvrage auprès du Ministère des Affaires Etrangères pour l'organisation de conférences internationales.

Depuis **1999**, architecte consultant de la M.I.Q.C.P. et Enseignant titulaire à l'Ecole d'architecture de Paris Val de Seine.

2001, Médaille d'argent de l'Académie d'Architecture.

2003, Nomination à l'Équerre d'argent (Musée de Sarrebourg).

2007, Enseignant au Master d'Urbanisme de Science-Po Paris.

2009, Prix de l'Équerre d'Argent pour la réalisation du Conservatoire Leo-Delibes à Clichy-la-Garenne.

2011, Leçon inaugurale de l'Ecole de Chaillot (*Mais qui vous a promis un sommeil éternel ?*).

2015, architecte conseil de la DAC Guyane.

6. Présentation agence Adrien Gardère

Adrien Gardère est un designer et muséographe français, fondateur du Studio Adrien Gardère.

Depuis sa fondation en 2000, le travail du Studio Adrien Gardère (SAG) a rencontré un succès international par l'approche globale et holistique de ses projets de musées, d'expositions temporaires et de design de produits.

Le Studio Adrien Gardère s'est développé en France et l'étranger, démontrant sa capacité à collaborer étroitement tant avec des conservateurs de musées, des universitaires, des architectes, que des artisans ou des industriels de tous pays et de toutes cultures.

Son travail est conduit par le désir de réaliser des conceptions uniques dans lesquelles intuition, émotion et innovation répondent aux enjeux artistiques, scientifiques et pédagogiques des projets et aux aspirations de ses clients.

Au fil des années, il collabore et établit des relations durables avec des institutions majeures publiques et privées et des architectes renommés internationale au Canada, en Chine, en Égypte, aux États-Unis, en France, en Inde, en Indonésie, en Iran, en Italie, au Mali, en Corée du Sud, en Suisse, et au Royaume-Uni.

Principaux musées réalisés ou en cours de réalisation :

- Le Musée d'Art Islamique du Caire - Egypte (rénovation menée par le SAG), 2010
- Le Musée du Louvre-Lens - France (arch. SANAA), 2012
- Le Musée de l'Aga Khan - Toronto, Canada (arch. Fumihiko Maki), 2014
- Le Musée Franco-Américain de Blérancourt - France (arch. Ateliers Yves Lion), 2017
- La Royale Academy of Arts - London, UK (arch. David Chipperfield), 2018
- MuRéNa - Le Musée Régional de la Narbonne Antique - France (arch. Foster+Partners), 2019
- Musée de Cluny, Musée National du Moyen Âge - Paris, France, (arch. Bernard Desmoulin), 2020

Expositions temporaires :

- Yuz Museum de Shanghai, Chine : Rétrospective Alberto Giacometti, 2016
- Fondation Pierre Arnaud à Lens-Crans-Montana, Suisse : toutes les expositions de 2012 à 2015
- Musée du Louvre-Lens, France : exposition Renaissance (2012) et Rubens et l'Europe (2013)
- Kennedy Center for Performing Arts, Washington DC, USA : Design direction artistique de toutes les expositions des festivals internationaux depuis 2004

Design de meubles et de produits :

Collection de lampes Melampo (best-seller d'Artemide) et de nombreuses autres pièces produites par Ligne Roset, Cinna, KriosItalia, Neotu et Perimeter Edition ; dont certaines ont intégré diverses collections de musées.

7. Présentation agence Paul Barnoud, Atelier Cairn

L'atelier Cairn rassemble plus d'une dizaine de collaborateurs autour de Paul Barnoud et Isabelle Dumas-Barnoud, architecte-urbaniste.

Paul Barnoud, architecte en chef des monuments historiques

Né en 1957 - DPLG 1985 – Architecte des bâtiments de France 1986 - Architecte du patrimoine 1987 ACMH 1996 en charge des bâtiments de l'État sur le 7^e arrondissement de Paris, les Hauts-de-Seine (92), le Doubs (25), l'Isère.

Inspecteur général des patrimoines 2014, dans les régions Hauts-de-France et Normandie.

Durant dix ans, ses fonctions d'Architecte des Bâtiments de France, il concourt activement à la protection du patrimoine. Il crée une agence en 1997 pour répondre à ses nouvelles missions d'Architecte en chef des monuments historiques et les élargir à des missions diversifiées d'architecture, urbanisme et paysage. Paul Barnoud travaille en tant qu'ACMH sur la cathédrale de Nevers, la préfecture du Doubs, l'Hôtel national des Invalides, le château de Malmaison, l'hôtel et les thermes de Cluny. Il travaille par ailleurs sur la restauration des boiseries de la Chancellerie d'Orléans et leur remontage à l'Hôtel de Rohan.

Il publie régulièrement des articles dans la revue *Monumental* depuis 2000, et est l'auteur du supplément au bulletin monumental n°5, « Le château de Maulnes, du projet à la réalisation », novembre 2011.

L'équipe

Pour les projets de l'hôtel et des thermes de Cluny, Paul Barnoud travaille avec Céline Girard, chef de projet, référente de l'équipe en matière de scénographie muséographique et conservation préventive.

L'équipe de 11 personnes, toutes spécialisées dans le patrimoine, opère de manière collaborative, mutualisant des intérêts complémentaires partagés au sein de l'atelier : archéologie, restauration de la pierre, muséographie, conservation préventive, économie du projet, accessibilité.

Céline Girard, chef de projet

Née en 1972 - DPLG 1997 - Architecte du patrimoine 2007 - Collaboratrice chef de projet de Paul Barnoud depuis 2010

Céline Girard travaille sur les projets du musée national du Moyen Âge et des thermes de Cluny, des Invalides (Paris), du musée Rodin, de la caserne de Suresnes et du château de Malmaison (92).

Missions significatives

- Depuis 2014 : Hôtel national des Invalides (Paris); restauration de la cour d'honneur (Travaux)

- Depuis 2013 : Musée national du Moyen Âge, Thermes et hôtel de Cluny (Paris) :

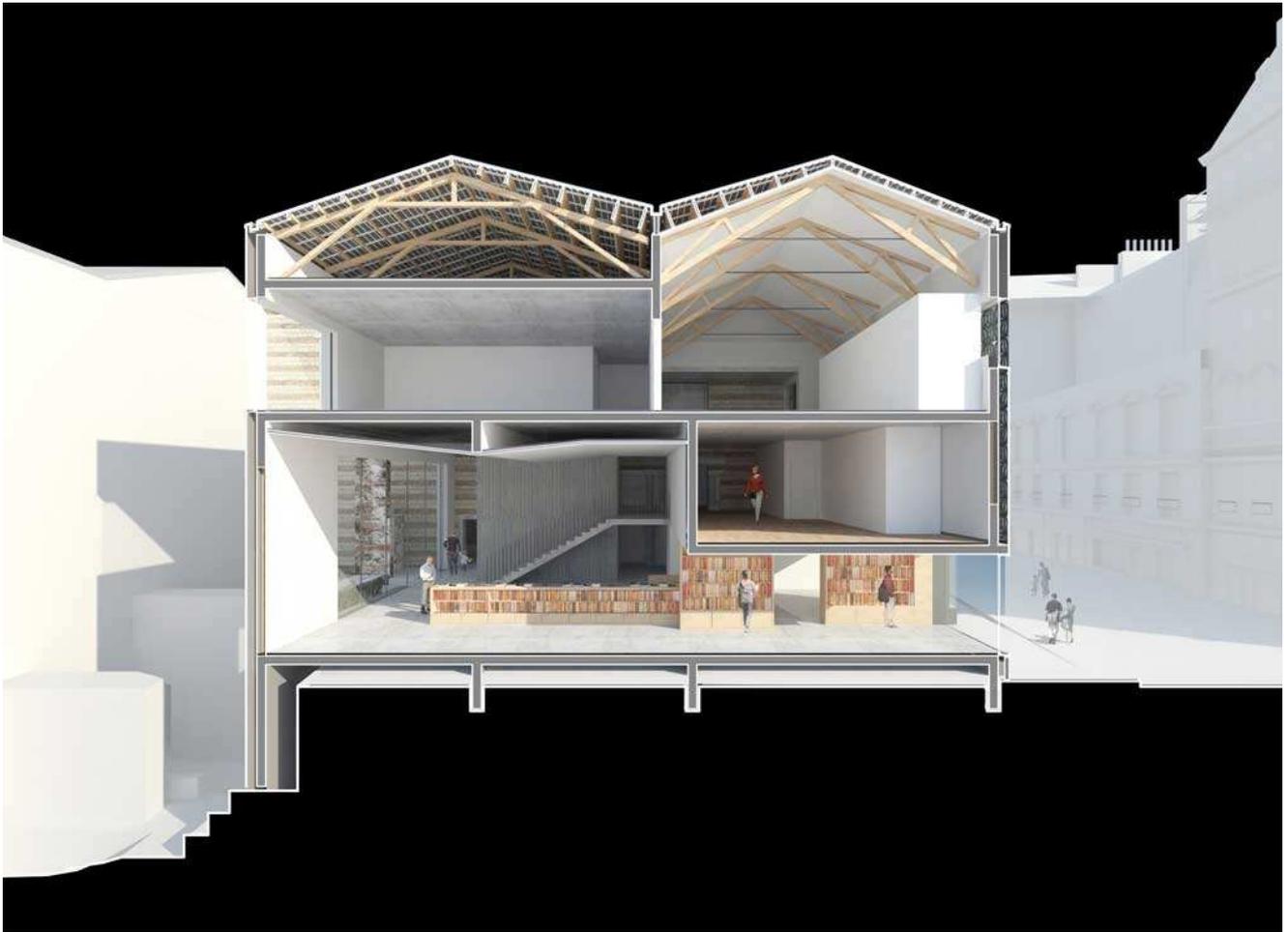
Livraison chantiers : 2013 : Nouvelle scénographie et restauration de la salle dite Dame à la licorne (Étude +travaux), aménagement du *Frigidarium*, salles et cave gothique, restauration de la chapelle.

8. Vues 3d du nouvel accueil par Bernard Desmoulin

Copyright : Bernard Desmoulin architecte

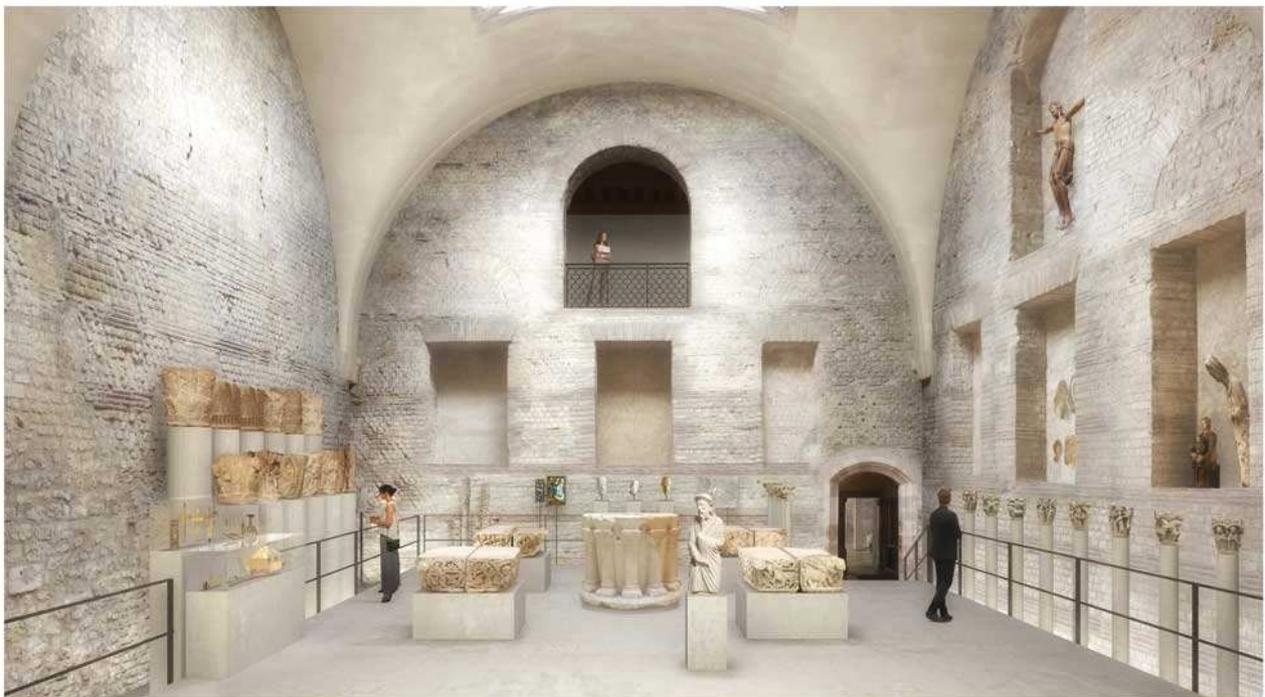






9. Vues 3d de la scénographie Bernard Desmoulin / Adrien Gardère

Copyright : Studio Adrien Gardère/ Bernard Desmoulin architecte. 2016





10. Texte inaugural



Le lundi 9 janvier 2017
Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication,
a posé la première pierre du nouvel accueil
du musée de Cluny, musée national du Moyen Âge,
en présence d'Elisabeth Taburet-Delahaye, directrice du musée,
Bernard Desmoulin, architecte, et Clarisse Mazoyer, présidente de
l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture, Oppic.

Ce nouveau bâtiment s'inscrit dans un programme de modernisation du musée orienté vers un meilleur accueil de tous les publics. Accessibilité physique de tous aux collections du musée et meilleure accessibilité intellectuelle sont parmi les priorités de ce projet et l'objet de la refonte des parcours muséographiques.

Le nouvel accueil est l'un des quatre volets de ce programme qui comprend la restauration du bâtiment Boeswillwald, de la chapelle de l'hôtel de Cluny et des thermes gallo romains ; la refonte des parcours muséographiques et l'optimisation de l'insertion urbaine à l'horizon 2020.

Contacts :

Musée de Cluny - Musée national du Moyen Âge

6, place Paul Painlevé
75005 Paris

Elise Grousset

Responsable communication et partenariats
01 53 73 79 04 / 06 70 49 44 01
[elise.grousset\[at\]culture.gouv.fr](mailto:elise.grousset[at]culture.gouv.fr)

Aline Damoiseau

Chargée de la presse et des nouveaux médias
01 53 73 78 25 / 06 09 23 51 65
[aline.damoiseau\[at\]culture.gouv.fr](mailto:aline.damoiseau[at]culture.gouv.fr)

Oppic, Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture

30, rue du Château des Rentiers
75013 Paris

Sylvie Lerat

Responsable de la communication
01 44 97 78 04 / 06 70 79 08 75
[s.lerat\[at\]oppic.fr](mailto:s.lerat[at]oppic.fr)